

Eclairage électrique exécuté à Aigle

Autor(en): **Cauderay, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **7 (1860-1863)**

Heft 50

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-253538>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Eclairage électrique exécuté à Aigle.

Par M. CAUDERAY.

(Séance du 1^{er} avril 1863.)

Chargé par la Compagnie de l'Ouest des chemins de fer suisses, d'éclairer par l'électricité la gare d'Aigle pendant une partie du tir cantonal de 1862, voici quels furent les chiffres que je notai comme représentant la durée de l'éclairage, ainsi que le prix du matériel consommé.

Les trois lampes électriques employées avaient été transportées à Aigle dès la chute du Rhin, près Schaffhouse, où elles servent à l'illumination de la cascade; elles ont été fournies par la fabrique Duboscq, à Paris. On a employé 3 piles de Bunsen à diaphragmes, chargées d'eau étendue d'acide sulfurique et d'acide nitrique pur.

Le 11 août on a éclairé (pour essai) de 8 h.	à 9 h.	= 1 h.
Le 14 » » »	de 8 h. 10 à 10 h. 25	= 2 h. 15
Le 16 » » »	de 8 h. à 10 h. 05	= 2 h. 05
Le 17 » » »	de 7 h. 50 à 10 h. 50	= 3 h.

Total. . . 8 h. 20

Donc pour les 3 appareils 22 heures, et avec l'heure d'essai du 11, 23 heures, pendant lesquelles on a consommé :

85 1/2 livres de zinc, à 65 cent. la livre	55 fr. 57 c.
7 » de mercure, à 3 fr. 50 la livre	24 » 50 »
170 » d'acide sulfurique, à 15 fr. le quintal	25 » 50 »
200 » d'acide nitrique, à 45 fr. »	90 » — »
4 » acide, à 15 cent. la livre	— » 60 »
16 pieds de baguettes de charbon, à 50 c. le p.	8 » — »
Domages causés aux appareils et aux cables-conducteurs du courant	12 » 50 »

Total. . . 216 fr. 67 c.

On a donc brûlé 7 pouces de charbon par heure et par appareil, et on a consommé pour 9 fr. 41 1/2 cent. de matériel par heure et par appareil.

Les acides auraient pu servir encore une ou deux fois.

Il va sans dire que je ne donne ici que les chiffres qui peuvent intéresser une société savante et que je ne parle pas des frais de transport, d'emballage, de main d'œuvre et d'installation à Aigle, qui sont passablement élevés.